TLEMCEN

«El Haïcha» arrêté

Le fugitif dont tout Tlemcen parlait et qui a suscité de nombreux commérages est finalement tombé dans les filets de la BRI (Brigade de recherches et d'investigations). C'est jeudi à midi que les éléments de cette brigade ont mis fin à la cavale de cet entrepreneur qui s'est enfui en Espagne en décembre 2009.

De son vrai nom Hadjadj, il a connu une fulgurante ascension. Il était pratiquement inconnu dans le secteur du bâtiment et on se demande par quel miracle il est arrivé à décrocher de nombreux et importants marchés auprès de l'Etat.

A titre d'exemple, la construction du nouveau siège de la cour lui été confiée ainsi que de nombreux projets de l'OPGI de Tlemcen et Ghardaïa. Pour cet organisme, le préjudice est évalué à 70 milliards de centimes. Depuis sa fuite à l'étranger, 21 mandats d'arrêt à l'échelle internationale ont été délivrés à son encontre. D'ailleurs, la rumeur était bien alimentée dans la capitale des Zianides, et pour certains, l'entrepreneur, qui a causé un grand préjudice à l'Etat et à certains organismes financiers, a dû certainement bénéficier de complicités pour quitter le pays, ce qui a semé le doute un peu partout.

On peut comprendre le soulagement des services de sécurité mais aussi l'inquiétude d'éventuels complices, car on ne détourne pas facilement plus de 200 milliards de centimes et quitter ensuite le pays comme un touriste. Le passé de cet entrepreneur ne plaide pas en sa faveur puisqu'il a bénéficié d'une «grâce» après avoir été mêlé à une affaire de terrorisme.

A en croire certains, même le président de la République est au courant de cette affaire et cela s'explique par la manière avec laquelle cette arrestation a été communiquée à la presse. Tous les correspondants de la presse locale ont été convoqués d'urgence au siège de la Sûreté de wilaya un vendredi.

C'est le chef de Sûreté en personne, accompagné de tout son staff (M. Zaïri divisionnaire de la PJ de Tlemcen et l'officier Chouyah de la BRI) qui dans une conférence presse a confirmé l'arrestation de l'homme le plus recherché de la wilaya par un commando d'élite de la BRI, dans le petit village de Amieur. Selon le responsable de la BRI le fugitif est rentré au pays clandestinement en passant par le Maroc le 30 juillet 2010.

Il a fallu beaucoup de patience aux éléments de cette brigade pour localiser le «revenant» car il avait beaucoup de complices et ne quittait son refuge que sous le déguisement d'une femme en djilbab...

Le chef de cette opération qui relève de l'exploit, l'officier Chouyah, avait encore du mal à réaliser qu'il venait d'arrêter «El Haicha», qu'on disait insaisissable et surtout puissant.

M. Zenasni

Deux morts et huit blessés dans deux accidents de la route à Ghardaïa

Deux personnes ont trouvé la mort et huit autres ont été grièvement blessées dans deux accidents de la route survenus dans la nuit de vendredi à hier samedi sur les RN1 et 49, au Sud de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la Protection civile de la wilaya.

Un autocar transportant 42 passagers et faisant la liaison Tamanrasset-Ghardaïa a percuté violemment deux véhicules en stationnement sur l'accotement de la RN1, à 230 km au sud de Ghardaïa, causant la mort sur place du chauffeur d'un des deux véhicules et faisant sept blessés, dont six passagers du bus, souffrant de blessures de divers différents degrés, a-t-on précisé.

Les blessés ont été évacués par des particuliers et les agents de la Protection civile vers l'hôpital Mohamed-Chabani d'El-Menea, selon la même source.

Par ailleurs, un camion semi-remorque tractant une citerne s'est renversé, dans des circonstances indéterminées, au lieudit Aït El-Kheir, à 45 km de Ghardaïa, sur la RN49 menant vers Ouargla, causant des blessures graves au chauffeur et à son accompagnateur qui a succombé à ses blessures à l'hôpital Tirichine de Ghardaïa, ajoute la Protection civile.

Du matériel spécifique a été utilisé par les équipes de secours de la Protection civile ainsi que ceux de la Sonatrach pour retirer les victimes de la cabine du camion semi-remorque, transformée en un amas de ferraille, a précisé la même source.

Des enquêtes ont été ouvertes par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ces deux accidents.

MILA

Les sœurs siamoises, Zakat et Salsabil, toujours en attente de prise en charge

La campagne de solidarité menée au niveau local depuis 6 mois déjà, autour des sœurs siamoises, Zakat et Salsabil unies par la tête, ces deux belles et innocentes créatures vivant à Oued Athmania et âgées de 3 ans maintenant, ne semble pas persuader les décideurs en haut lieu pour une prise en charge médicale à l'étranger.

En effet, la presse locale à Mila a organisé une large campagne de sensibilisation pour une réelle et efficace solidarité envers la famille des deux jumelles, mais aussi et surtout pour une prise en charge médicale sérieuse qui devrait aboutir à une opération chirurgicale pour une éventuelle séparation de ces deux sœurs, toutes faites d'innocence, de délicatesse et de vulnérabilité, sans aboutir ! Pourtant, au mois de juin dernier une visite a été effectuée au domicile familial des Amokrane, par le wali, le P/APW, le directeur de la santé, celui de la solidarité nationale et celui de la Caisse nationale d'assurance sociale, accompagnés des gens de la presse (écrite, parlée et télévisuelle) pour s'enquérir de près de l'état des deux jumelles, mais surtout pour leur annoncer la nouvelle du soutien total des pouvoirs publics.

Selon le wali de Mila, Abderrahmane Kadid, qui semblait très affecté et très ému à la vue de ces deux belles créatures, la procédure de prise en charge est officiellement enclenchée et aboutira dans les plus brefs délais. Depuis, plus rien, ou presque !

Pour rappel, Zakat et Salsabil sont nées par césarienne le 21 octobre 2008 au CHU de Constantine. Elles sont accolées par la tête, mais possèdent deux cerveaux distincts, deux cervelets mais une seule cavité cérébrale, d'où en quelque sorte la complication de ce cas qui exige une technique de pointe et un plateau technique très sophistiqué pour une éventuelle intervention chirurgicale.

Toute la corporation de la presse à Mila, beaucoup de sympathisants et de «facebookistes» restent mobilisés, jusqu'à la prise en charge médicale, seul espoir pour sauver ces créatures innocentes qui endurent le calvaire, car on ne peut pas voir Zakat et Salsabil et rester insensible à leur cas !

A. M'haïmoud

Précisions de la SDE

Usant de notre droit de réponse que nous confère la loi, nous tenons à vous apporter quelques précisions concernant l'article paru dans votre journal, le 3 novembre 2011, intitulé : «En colère contre les fréquentes coupures d'électricité : des citoyens brûlent le siège de Sonelgaz d'Aokas». En effet, nous avons enregistré un incident dans la journée du 31 octobre 2011 au niveau de la localité Aït Idriss, et cela suite à une rupture du conducteur électrique de moyenne tension desservant la commune d'Aokas et Tizi N'berber. Le rétablissement de cet incident a été retardé par un accident de la circulation survenu à l'entrée du tunnel de Kherrata où nos agents étaient bloqués ainsi que la fermeture de la RN9 par les citoyens de Bakaro relevant de la commune de Tichy. Devant cet état de fait, la Direction de distribution de Béjaïa s'excuse auprès de son aimable clientèle pour les désagréments causés par cette interruption.

Néanmoins, nous continuons à déployer des efforts en matière d'amélioration de la qualité et continuité de service.

Dans cette même édition et dans le même article, nous attirons encore une fois votre attention quant à l'utilisation de l'appellation Sonelgaz, et nous portons à votre connaissance que la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa dépend de la compétence de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est, par abréviation SDE.

Le Directeur de Distribution

SIDI BEL-ABBÈS

Les chauffeurs de taxi de la daïra de Telagh menacent de radicaliser leurs actions

Les chauffeurs de taxi de Merine (Telagh) et de Telagh dans le sud de la wilaya de Sidi Bel-Abbès menacent de radicaliser leur mouvement en bloquant la route et en menant d'autres actions pour amener les autorités compétentes à se pencher sur leur situation de «lésés» à cause des bus qui leur «volent» les clients.

D'après des sources concordantes, des contestataires qui se comptaient par dizaines, se sont attroupés mardi dernier devant le siège de la daïra de Telagh pour interpeller le premier responsable, dénonçant une mauvaise concurrence menée par les bus qui piratent les usagers de ces lignes. De plus, les taxieurs évoquent l'éloignement de la nouvelle gare routière par rapport au centre-ville de Telagh, décourageant les usagers qui se tournent vers les Karsans, qu'ils repèrent sur leur chemin vers la gare routière.

Les protestataires disent avoir saisi le directeur des transports qui leur aurait répondu : «Je ne peux rien faire pour vous». Quant au chef de daïra, il a simplement rétorqué que ce n'était pas dans ses compétences de solutionner ce problème.

La situation étant maintenant dans l'impasse, les chauffeurs de taxi menacent de passer à la vitesse supérieure pour se faire entendre.

A. M.